

French lover in New York



Mâcon-Loché sur le quai de la gare TGV vont et viennent à la vitesse de mes pensées, éclairées d'un soleil printanier... Du haut de sa fierté, la femme trahie, me décoche un adieu emprunté à une réplique mélo d'un film de Scorsese...

Les paysages défilent et m'abreuvent d'un sourd espoir de bonheur tranquillement mêlé d'un spleen ravageur. Je me retrouve le regard plongé dans la fenêtre du thriller, qui ce jour là me rapprochait de ta mort, Nadia mon ami...

Je suis là seul, face à mes regrets, vauté en seconde classe... Des effluves d'une douce sensualité me bercent à 300 à l'heure et me projette dans ton cœur ma belle grenobloise...

Paris mon berceau tu te rapproches maintenant à vifs traits de graphes... Les mots urbains crachés sur les murs de ta banlieue me font hurler de désirs de vie, de mort, d'enfants, de femmes, qui rient, pleurent dans mes bras...

"Tchin, champagne ! pétard ! mon grand frère ..." Le soleil, rose comme ton rouge à lèvres, se couche dans les baies vitrées du 19^{ème} ...

Taxi parisien, aéroport du "Grand Charles", attente... Traversée aérienne de l'océan Atlantique... Pas une vague... 6h fauché au temps décalé des heures humaines...



Rasta man dans ton taxi jaune tu encaisses les dollars sans compteur... Best Western hôtel entre échangeurs, 4X4, camions chromés... Pluie battante sur mon âme... Liberty street aller, retour, entre deux hamburgers... Si loin de mon cœur ensanglanté par les spasmes d'une vie conjugale en ruine, je me sens si proche de toi ma fée...







Décor urbain de cinéma de S.F. Batman, Superman et Spiderman me frôlent et Joker souri devant mon incrédulité de bouffeur de grenouilles...





Les bâches drapées comme des boragnoles sur les façades des buildings me plongent dans l'abîme de Ground zéro... Silence, les sirènes hurlent 9/11...





Du haut de l'Empire State Building les touristes tentent de figer le souvenir d'un King Kong mourant dans les interstices du temps qui fuit entre leurs images... Je perds les miennes en descendant les 86 étages dans un taxi jaune....







Tu es là, j'échafaude le bonheur d'être ensemble, tout contre ton corps, ton être...
Amour sans parole, sans image, sens dessus, dessous que tu as de si excitants "sur
les écrans noirs de mes nuits blanches"...







Cette ville respire le massacre, celui des Indiens sur Broadway, celui des Yuppies des Twin Towers... Sans cesse renaissante, toujours plus arrogante, la solidarité humaine fragmentée s'élève de sa crasse dans une architecture fière et mégalo... Des gargouilles d'aluminium, carrossées comme les proues des Chryslers de pirates, scintillent dans le ciel de mes rêves de pognon...





Il pleut des hallebardes, N.Y. devient Venise, flash back... Derrière le tag "Love" plane le souvenir de notre amour gravé dans le temps photographique de ma passion romantique... Le ciel est bleu uniforme sans nuage... Les dollars se feuilletent comme un flip book, passent de mains en mains, s'empilent dans des limousines sans fin, sous le regard hagard d'êtres errants dans l'ombre du delta lumineux du billet vert.





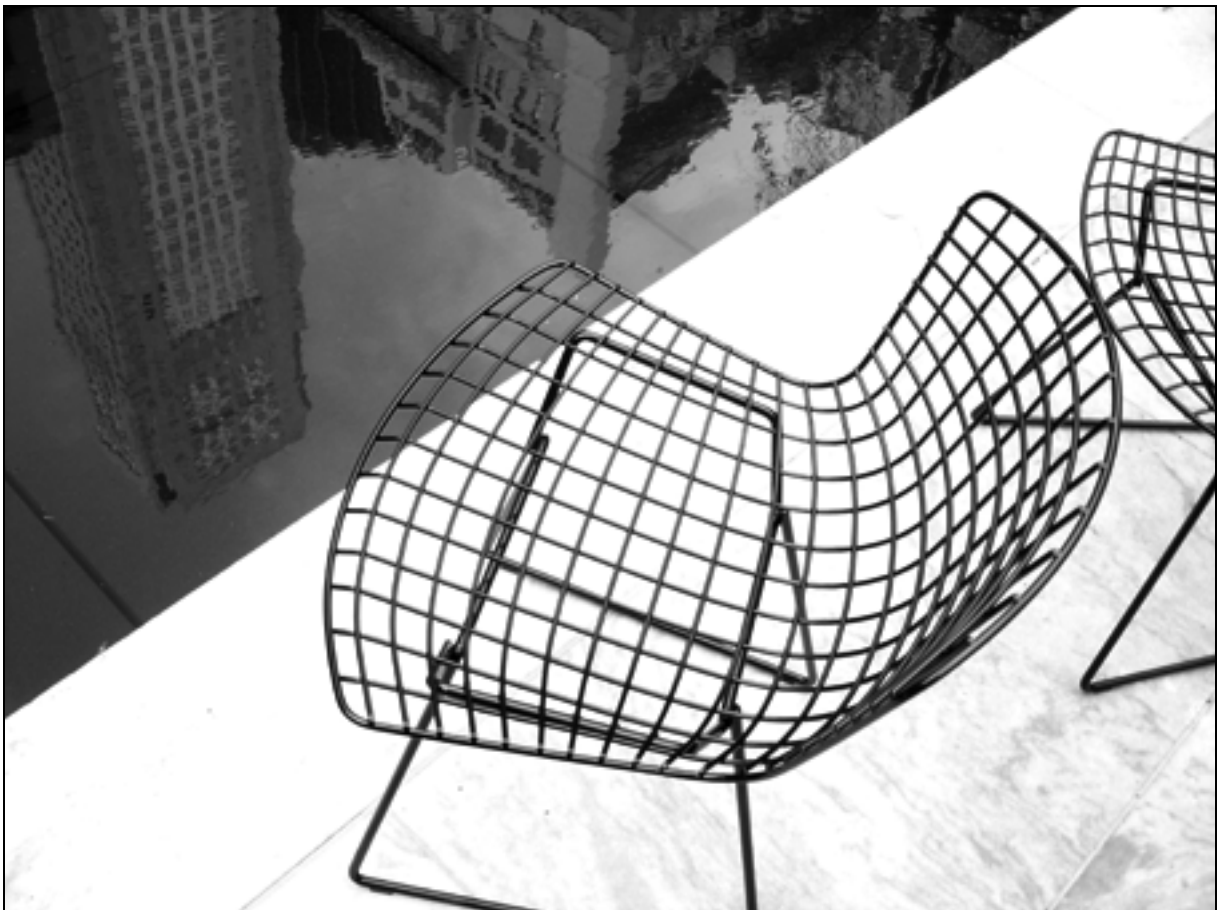
Sous le pont de Brooklyn, l'amitié est là... Je revois cette photo tissée de filins au mur de ses souvenirs rock and roll... La "réal-poésie" au cœur du rêve américain...







Au Moma mon défunt maître me présente un Klee... Je suis en apesanteur, contemplatif devant un siècle d'art comptant pour rien... "l'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art"....







I have a dream... I am coming in a photographic gallery... Sur la cimaise du hangar une video-art fait scintiller ses frames... Un bobo est assis devant un Mac.

Neil
(bredouillant)

"Good morning Mister... I find how too show my...
French photography in N.Y... Could you help me ?"

Le jeune yuppie assis devant son Mac se transforme en vieux trader de Wall street debout derrière un guichet à barreaux... Il me tend des liasses vertes de cent dollars....

Le vieux trader
(sûr de lui)

"Free money, pour celui qui fait des images invisibles"...





Graphes, tags, murs coulent le long des murs de Soho à Chinatown entre deux ballons de basket et un jean... Mon bubble gum à la cinnamon me tord l'estomac d'angoisses métaphysiques...



Libre d'aimer à en perdre la raison, aimer sans raison, aimer au-delà de la raison... Je n'attends rien, seulement répondre à tes besoins véritables, te faire grandir... Etre juste présent, sans jugement, auprès de toi, te regarder vivre, grandir, sourire et pleurer dans mon cœur... L'amour est plus fort que la mort... "Il n'y a que la recherche de la vérité qui donne le courage d'être et de créer, qui donne un sens à la vie"... Liberté j'écris ton nom sur une casquette de l'armée populaire chinoise...





Tiens! le frère de Spiderman...



Allers, retours sur Liberty street, stop dead line... Echangeurs sans échange sur Conduit street... Il pleut, le soleil brille, où suis-je, où en suis-je ? Le blues de BB King à John Lee Hooker se vautre entre les néons de mes certitudes sur Times Square. Les riffs de Sonic Youth me projettent sur des tas de sacs poubelles baignés de vapeur qui s'échappe du ventre de la grosse pomme blette... Seul, au milieu de 8 millions de people, sans toi... Je caresse l'espoir de tes désirs de jouir par moi plusieurs fois...







Haut c'est haut New York... La température extérieure de la vie est de 14°, l'intérieur de l'être est de 40°... Sous les images des mots la descente est maintenant inéluctable, il va falloir défr@gmenter, copier, coller...





Rayons X, Y, Z... Pas de détecteur de couillons dans Kennedy airport !!!
One way : Vol 007 pour Paris, boucle là... TGV Paris, Mâcon, terminus Grenoble...
Impossible de dormir en descente de trip... Le doute m'habite, ma bite me fait
douter... Seras-tu au rendez-vous ? de notre histoire sans parole...

